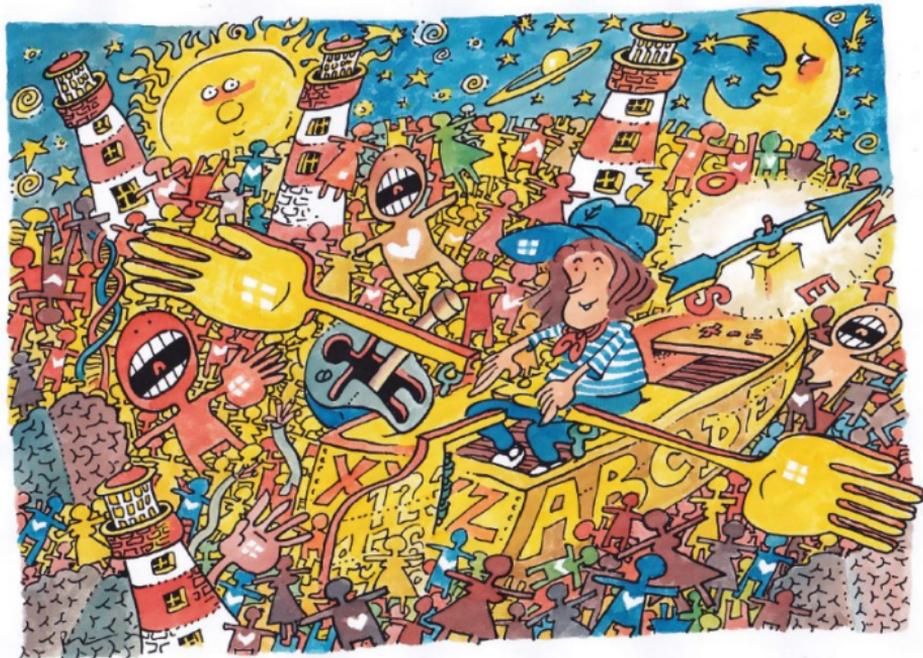




1921

# Les 7 savoirs nécessaires à l'éducation du futur

*Edgar Morin*



*Clefs pour aider à apprendre<sup>4</sup>*

Source :  
[meirieu.com](http://meirieu.com)

André Glardon  
Dessins © Pécub

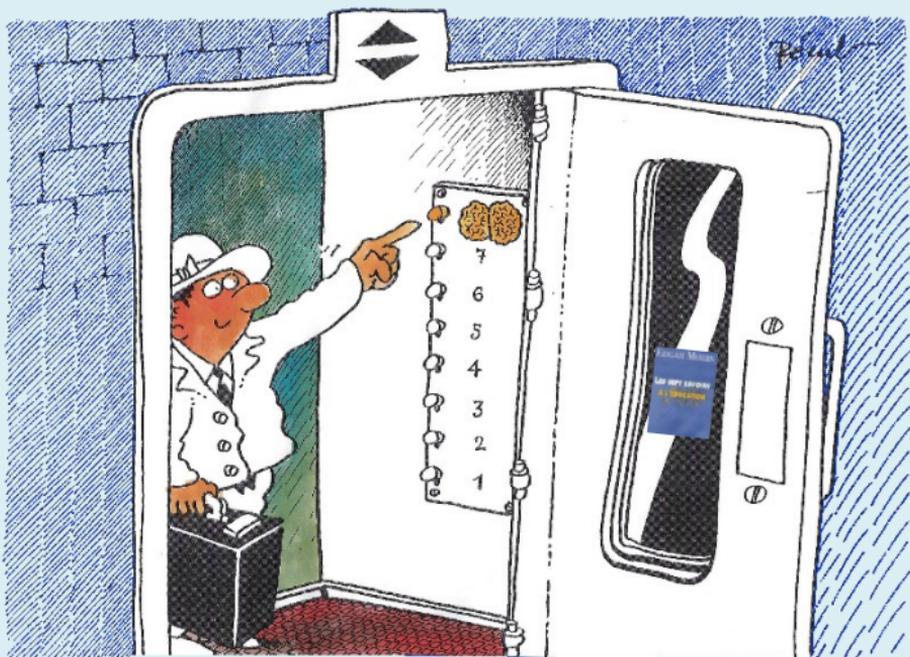
P+<sup>3</sup>

# Les 7 savoirs nécessaires à l'éducation du futur

Edgar Morin

Seuil, Paris, 2000

*Quelques extraits de l'ouvrage de Edgar Morin  
dont l'Œuvre-titre de Pécul souligne l'inter-connexion  
des Savoirs présentés par le sociologue-philosophe.*



Nous sommes non pas un miroir de l'univers mais dans notre singularité humaine, nous contenons en nous tout l'univers et c'est justement ce que nous avons développé d'étranger, d'extérieur à la nature qui nous permet de connaître un peu cet univers.

# 1. La connaissance

## Reconnaître les cécités de la connaissance : l'erreur et l'illusion

Une connaissance, une perception n'est pas une photographie du monde extérieur.

Une perception visuelle est le fruit de la transformation de photons, de stimuli lumineux sur des myriades de cellules qui sont dans notre rétine. Ces stimuli sont codés de façon binaire et vont traverser le nerf optique, subir différentes transformations dans notre cerveau dont nous ne sommes évidemment pas conscients – et qu'aujourd'hui nous ne pouvons pas élucider – et nous donner une représentation, une perception. Cela signifie que **la connaissance est une traduction suivie d'une reconstruction**.

Aujourd'hui, nous ne pouvons **traduire qu'une partie des rayons lumineux** puisque l'infra-rouge, l'ultra-violet ne sont pas accessibles à nos regards de même que les infrasons, les ultra-sons pour l'ouïe.

La perception est une traduction mais **les mots eux-mêmes sont des traductions de traductions et des reconstructions**, les discours, les théories de même.

Nous avons alors cette tendance qu'on peut appeler "idéaliste" à prendre les idées pour la réalité alors que sans arrêt la philosophie nous recommande de faire attention à l'idée qui n'est pas seulement un médiateur pour la réalité mais aussi un écran.

**Le problème de la connaissance est donc très important et il faut enseigner que toute connaissance est traduction et reconstruction.**



## 2. La connaissance pertinente

### Passer d'une connaissance fragmentée à une connaissance "relationnelle"

Une connaissance n'est pas pertinente parce qu'elle a une grande quantité d'informations.

Le vrai problème n'est pas l'information quantitative mais d'**organiser l'information**. Voilà la connaissance.

Alors, comment l'organiser ? Ce n'est pas seulement la sophistication mathématique. La connaissance pertinente n'est pas celle qui est fondée sur une sophistication mais sur l'aptitude à **mettre en contexte le savoir**. Le mot a pour contexte la phrase et la phrase a pour contexte le discours, le texte. C'est donc toujours la contextualisation qui permet d'avoir une connaissance pertinente. La connaissance pertinente essaye de **situer les informations dans un contexte et si possible dans un global** qui peut être géographique, historique, etc. L'enseignement par disciplines fermées sur elles-mêmes atrophie l'aptitude naturelle de l'esprit à situer, à contextualiser.

Il s'agit de remplacer une pensée qui sépare et qui réduit par une pensée qui distingue et qui relie. Il ne s'agit pas d'abandonner la connaissance des parties pour la connaissance des totalités, ni l'analyse pour la synthèse. Il faut les conjuguer.

Nous avons donc cette nécessité d'enseigner la pertinence, c'est-à-dire **une connaissance à la fois analytique et synthétique, une connaissance des parties reliées au tout et du tout relié aux parties**.



### 3. La condition humaine

#### Tenir compte de l'unité de l'être humain à la fois physique, biologique, culturel, social, historique

Nulle part n'est enseignée ce qu'est la condition humaine, c'est-à-dire **notre identité d'être humain**. Il peut y avoir des choses partielles sur des aspects fragmentaires de l'humain mais tout est désintégré. A l'université on a l'homme biologique avec l'étude du cerveau, et de l'autre côté en psychologie on a l'esprit, et en sociologie, la culture, les sciences des religions, etc. Tout ceci est absolument disjoint et désintégré. Or ce problème central est "**Qui sommes-nous ?**" et il est complètement évacué.

Mais peut-on le traiter ?

Nous pouvons nous situer dans l'univers sur la terre et dans la vie. On peut même dire que par la préhistoire telle qu'elle a progressé depuis les années soixante, nous voyons comment nous sommes issus de la nature, comment le processus à la fois

de bipédisation,  
de cérébralisation,  
de manuelisation

se développe ; nous pouvons faire des hypothèses sur le fait que le langage humain apparaît peut-être à l'époque de l'homo erectus mais, en tous les cas, comment la culture débute avec le langage, c'est-à-dire comment un processus naturel se dépasse lui-même en tant que processus culturel, et que désormais **nature et culture deviennent inséparables jusqu'à l'apparition de l'homo sapiens**.



## 4. L'identité terrienne

### Admettre que notre destin est planétaire, inter-solidaire

Nous appelons "temps modernes" une ère que l'on devrait appeler "planétaire" parce qu'elle nous ferait davantage prendre conscience de ce qui s'est passé depuis la fin du XV<sup>ème</sup> siècle, c-à-d depuis le voyage de Christophe Colomb, la *Circum navigatio* de Vasco de Gama et, quelques années plus tard, depuis l'idée copernicienne que la terre n'est qu'une planète qui n'est pas située au centre du monde.

Il y a eu deux phénomènes de mondialisation, le premier est à travers **la domination, le colonialisme** et aujourd'hui encore par

**l'exploitation économique** ;

le second phénomène commence à peu près en même temps, notamment avec Bartholomé de Las Casas. Ce moine espagnol a le courage de dire que les Indiens sont des êtres humains qui ont une âme au cours de la Controverse de Valladolid. Beaucoup de prêtres, alors, pensaient qu'ils n'étaient pas

des êtres humains. Montaigne et l'humanisme européen, qui est l'idée que tous les êtres humains ont la même valeur quelle que soit leur race, défendront la même idée. Et aujourd'hui **une citoyenneté terrestre** se manifeste à travers différentes organisations et associations. Cette citoyenneté est la réponse mondiale à la mondialisation. **La patrie terrestre doit non pas nier ou refouler les patries qui la composent mais au contraire les intégrer.**



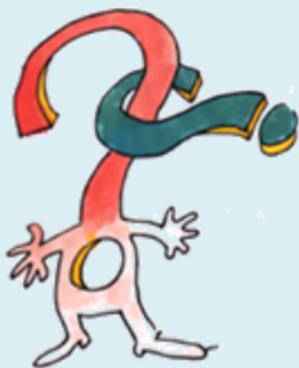
## 5. L'incertitude

### Naviguer dans un océan d'incertitudes à travers des archipels de certitudes

**On enseigne des certitudes.** Or aujourd'hui, ce monde mécaniste, déterministe s'est effondré et **la science moderne négocie avec l'incertain.**

**En histoire les exemples ne manquent pas.** Mais l'histoire de la vie, aujourd'hui, n'est plus cette évolution linéaire où l'on monte dans la complexité des espèces. Nous savons qu'il y a eu trois grandes extinctions d'espèces jusqu'à la fin du secondaire. L'histoire de la vie et l'histoire humaine sont donc ponctués de cataclysmes et de phénomènes. Tout ceci pour dire qu'il **faut enseigner les fondements de l'incertitude.**

**Il faut enseigner aussi que nous savons que l'aventure humaine est inconnue et que nous disposons de deux instruments pour affronter l'inattendu.**



Le premier est **la conscience du risque comme de la chance.** Il s'agit de prendre l'idée du pari de Pascal dans tous les domaines pour la culture, la liberté, la fraternité, etc.

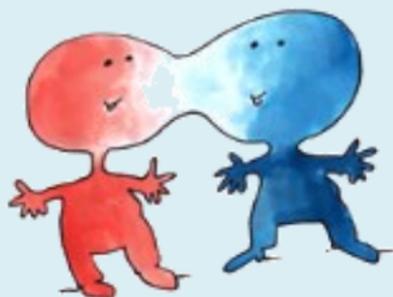
Le deuxième instrument est **la stratégie.** Elle doit prévaloir sur le programme qui établit une séquence d'actions qui doivent être exécutées sans

variation dans un environnement stable. La stratégie doit être capable de modifier le comportement en fonction des informations, des hasards (contretemps ou bonnes fortunes), des connaissances nouvelles que nous apporte le développement de l'action.

## 6. La compréhension mutuelle

### Lutter contre l'indifférence par des efforts d'empathie, d'identification, de projection

Nulle part, on enseigne à nous comprendre les uns les autres. Or, **nous avons une carence de compréhension**. Certes, il est très difficile de comprendre les gens issus de cultures étrangères aux nôtres mais des manuels peuvent nous aider. Ce qui est étonnant c'est que nous ne nous comprenons pas entre familiers, entre voisins, entre parents, couples, parents et enfants. On a l'impression que l'incompréhension se développe avec notre individualisme au lieu que celui-ci nous aide à nous comprendre, comme si l'individualisme développait une sorte d'auto-justification égocentrique permanente – d'où les tendances à rejeter toujours la faute sur autrui. Chacun ne retient que la parole offensante prononcée par l'autre et oublie la sienne comme si elle n'était qu'une réponse à l'agression d'autrui.



**Pour comprendre autrui, il faut donc se comprendre.** Sur ce propos, nous avons de grandes leçons dans notre littérature. Par exemple **l'auto-examen de Montaigne** est l'exercice par lequel en se comprenant mieux soi-même on comprend mieux autrui. Montaigne est de son époque le seul qui ait pu penser

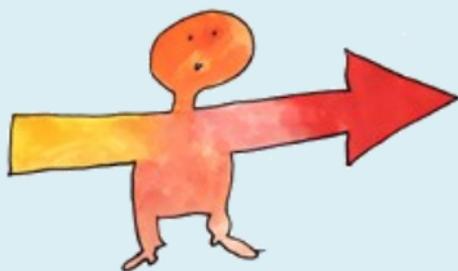
que dans les civilisations des Indiens d'Amérique, il y avait des valeurs et pas seulement superstitions et erreurs. Il y a l'auto-examen et un mot répudié aujourd'hui, **l'introspection**. On devrait indiquer aux gens qu'ils devraient **s'auto-analyser**.

## 7. L'anthropo-éthique

### Devenir conscient que l'humain est à la fois individu, partie d'une société et d'une espèce

L'anthropo-éthique, c'est l'éthique à l'échelle humaine. Nous sommes des **êtres humains** et à la fois des **individus** ; nous sommes une petite partie de la **société** et aussi un fragment de l'**espèce**. Mais au sein de notre espèce individuelle, la société est présente avec sa culture, ses normes, ses lois. Mais il est évident que l'espèce ne pourrait pas exister sans les individus qui s'accouplent et la société ne le pourrait pas non plus s'il n'y avait pas les interactions entre les individus. Il y a donc une sorte de **trinité inséparable**.

L'éthique anthropologique dit de **développer à la fois nos autonomies personnelles, notre être individuel, notre responsabilité, nos participations sociales et notre participation au genre humain**.

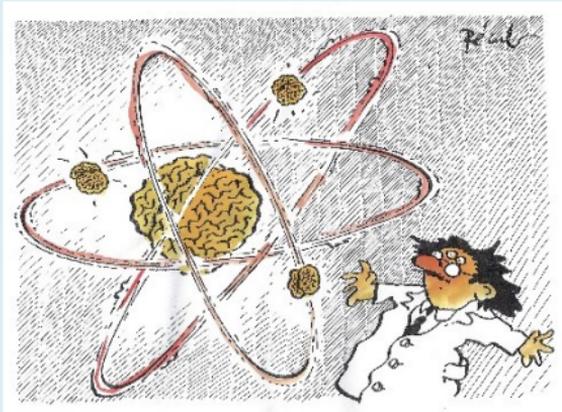


Ce sont trois impératifs qui, comme tout ce qui est complexe, sont **antagonistes** les uns aux autres mais qui doivent être en même temps **complémentaires**.

Pour le premier point, l'éthique nous conduit à l'idée de **démocratie**, c-à-d au système dans lequel les contrôlés contrôlent leurs contrôleurs. La plénitude du citoyen suppose qu'il soit une personne responsable et solidaire. Il a des droits solidaires mais s'il s'en moque, la démocratie se dessèche et dépérit. Le second point c'est l'éthique du genre humain, c-à-d la perspective d'une **citoyenneté terrestre**.

## Conclusion

Si quelque part on avait l'audace et le courage de commencer à faire une réforme de l'enseignement se fondant sur ces noyaux de



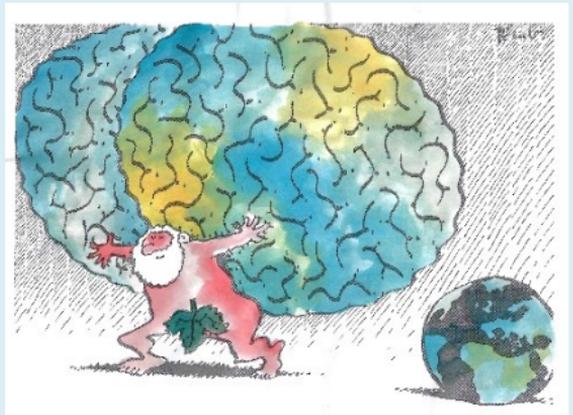
connaissance, peut-être y aurait-il quelques espoirs. Mais je crois que cette réforme nécessite **une pensée qui relie**, une **pensée complexe**, car comment réformer l'éducation si l'on n'a pas réformé les esprits au préalable, et comment réformer les

esprits si l'on n'a pas réformé le système d'éducation ?

Marx disait : *"Qui éduquera les éducateurs ?"*

Il faudrait qu'ils s'éduquent eux-mêmes mais ils n'en ont pas tellement envie, et il faudrait qu'ils voient les besoins qui existent dans la société.

Espérons que les circonstances feront mûrir ces problèmes et que peut-être nous assisterons à une possibilité de régénération.



A Angers, le 10 février 2000

*A propos des sept savoirs, Pleins Feux, 2000*

## Un peu de pub ...

Ce "mémo" fait partie d'un ensemble d'une cinquantaine de dépliants concernant divers thèmes liés à la pédagogie.

Ces *Clefs pour Apprendre*<sup>4</sup>, regroupées dans une boîte, sont destinées prioritairement à des enseignants et des formateurs (quel que soit l'âge des "apprenants"), mais aussi aux parents. Cela leur permettrait, probablement, de mieux comprendre certaines démarches de l'Ecole mais aussi, très certainement, de vivifier l'accompagnement de leur(s) enfant(s).

Chaque dépliant comporte 5 pages A6 recto/verso.

**Prix du coffret** : CHF 28.- (port non compris)

**Commande et/ou renseignements auprès de**  
*editions.damont@gmail.com*

**André Giordan**, professeur émérite de l'Université de Genève, concepteur de *l'apprentissage allostérique*, a offert une préface que vous pourrez lire dans le pdf "*Ouverture*", accessible sur le site *meirieu.com*